

Le Brésil construit son avenir industriel

Après avoir été un pays du Sud, un émergent, membre des fameux « BRIC », un nouveau pays industrialisé (NPI), le Brésil serait-il rentré dans une nouvelle phase de son développement pour atteindre le niveau de maturité économique des pays « riches » ?

Les nombreux indicateurs montrent en tous les cas un changement de cap assez net. En effet, après 10 années de croissance fulgurante, le Brésil est sur un rythme plus décevant depuis 2010. Certains observateurs prédisent même un retour sur terre imminent et brutal.

Selon la Banque centrale, le PIB devrait progresser de 1,68% cette année et de 2% en 2015.

Peut-on parler ainsi de croissance « normale », qui, au passage, peut faire saliver certaines puissances du G8 qui peinent à atteindre les 1% ? L'échéance de l'élection présidentielle en 2015, apparaît anecdotique face à l'austérité annoncée.

Quelle que soit la nouvelle tête élue, des mesures draconiennes seront obligatoirement prises pour corriger les déséquilibres des finances du pays. Dans le même temps, le gouvernement actuel a engagé un vaste mouvement de fond pour bâtir une nouvelle politique industrielle afin de bannir définitivement l'image de destination low cost encore présente dans certains esprits et imposer un « made in Brasil » solide et fiable capable de concurrencer les grandes marques mondiales.

Pour y parvenir, le financement de l'innovation par l'action publique s'avère stratégique. Clairement, le Brésil connaît les premiers soubresauts d'un pays qui semble terminer sa mue économique. Exit « l'émergent », place à une grande nation industrielle sur laquelle il va falloir compter.

J.T

L'innovation, le nouveau carburant do Brazil

Depuis le début des années 2000, le Brésil est engagé dans la promotion du développement de l'innovation pour constituer une industrie solide capable de répondre aux besoins nationaux mais également à la demande mondiale.

La Lei do Bem

La Lei do Bem (« La loi du bien »), dispositif fiscal équivalent à celui du Crédit d'Impôt Recherche en France et mis en place depuis 2006, a représenté un budget d'1 Milliard de Reals (soit environ 300 Millions d'euros) et s'ajoute à d'autres législations en vigueur en matière d'innovation, qui à l'instar de la France, restent encore sous-utilisées car mal connues des entreprises brésiliennes. Fort de cette situation, Sogedev, spécialiste du conseil en financement public a ouvert une filiale à Sao Paulo destinée à accompagner les entreprises locales dans leur démarche de recherche de financement.

« En 2012, environ 600 entreprises brésiliennes ont profité du dispositif d'aides publiques à l'innovation. Selon les estimations du MCTI (équivalent du Ministère de la Recherche), elles pourraient être environ 6000 à pouvoir en bénéficier » explique Charles-Edouard de Cazalet, directeur associé de Sogedev.

« Notre expertise éprouvée depuis plus de 12 ans en France dans le conseil et l'accompagnement des entreprises dans leurs démarches de recherche de financement public, couplée au potentiel du marché brésilien, nous ont naturellement conduit à ouvrir en 2012 une filiale au Brésil.

Notre équipe locale, composée de sept personnes (profils commerciaux et scientifiques) est dirigée par un Français installé depuis 12 ans au Brésil ».



Charles-Edouard de Cazalet, directeur - associé de Sogedev.

Le dirigeant confirme la tendance d'un changement de cap au Brésil : « Le gouvernement cherche progressivement à augmenter la capacité de R&D de ses entreprises afin qu'elles puissent proposer des produits, des marques, capables de concurrencer les grands industriels mondiaux ».

Les principaux secteurs visés sont les NTIC, l'automobile, la pétrochimie, et l'agroalimentaire.

« Nous ressentons encore les tensions sur le marché de l'emploi. Le déséquilibre reste encore important entre la main d'œuvre non qualifiée et qualifiée. L'Etat brésilien a d'ailleurs fait de l'éducation et de la formation universitaire deux priorités pour réduire ce fossé. Mais globalement, le potentiel est énorme au Brésil ».

Sogedev est donc un lien d'importance entre les nouvelles structures publiques

Parmi les principales agences fédérales de financement :

La Banque brésilienne du développement (BNDES), soutient le développement des entreprises implantées localement à travers des prêts bonifiés. La banque gère plusieurs lignes de crédit et des programmes de financement, y compris des prêts de fonds de roulement, d'achats de biens d'équipement, des programmes d'innovation des entreprises et de financement des exportations.

L'Agence brésilienne de l'innovation (FINEP) est un organisme du gouvernement fédéral brésilien sous le Ministère de la Science, de la Technologie et de l'Innovation, qui se consacre au financement de la science et de la technologie dans le pays. Le FINEP émet des prêts et des subventions aux institutions publiques et privées.

lienne de recherche et d'innovation industrielle) quant à elle est une agence du gouvernement fédéral qui dispose d'un budget de 500 millions de \$. Son objectif : créer plus de 30 nouveaux centres de recherche visant à favoriser une meilleure coordination/articulation des efforts entre les universités, les centres de recherche gouvernementaux et le secteur privé.

Chaque État fédéral brésilien a une composition différente de programmes et d'entités actives dans le soutien à l'innovation.

On dénombre une trentaine de Fondation à la Recherche (FAP) disséminées dans la plupart des Etats.

La fondation de soutien à la recherche de São Paulo (FAPESP) est la plus grande, recevant 1 % des recettes fiscales de l'État de São Paulo.

En 2011, l'accès aux recettes fiscales a créé un budget de recherche de quelque 554 millions de dollars pour soutenir tous les domaines de la science fondamentale et appliquée ainsi que la technologie, l'ingénierie, les sciences humaines et les arts.

« Le Brésil, à l'image des pays dits émergents, a atteint un niveau de développement qui les conduit à s'engager de manière significative à bâtir une nouvelle politique industrielle ».

Julien Thibert

La force de l'incubation

Selon une étude menée récemment, le pays dispose de 384 incubateurs en opération, qui abritent 2 640 entreprises qui génèrent 16 394 emplois. La même étude a révélé un autre fait important : 98 % des entreprises incubées innovent, avec 28 % concentré au niveau local, 55 % au niveau national et 15 % au niveau international. Cette étude réalisée en 2012 a également révélé que le Brésil a maintenant 88 parcs technologiques.

Source : www.delegatescommerciaux.gc.ca

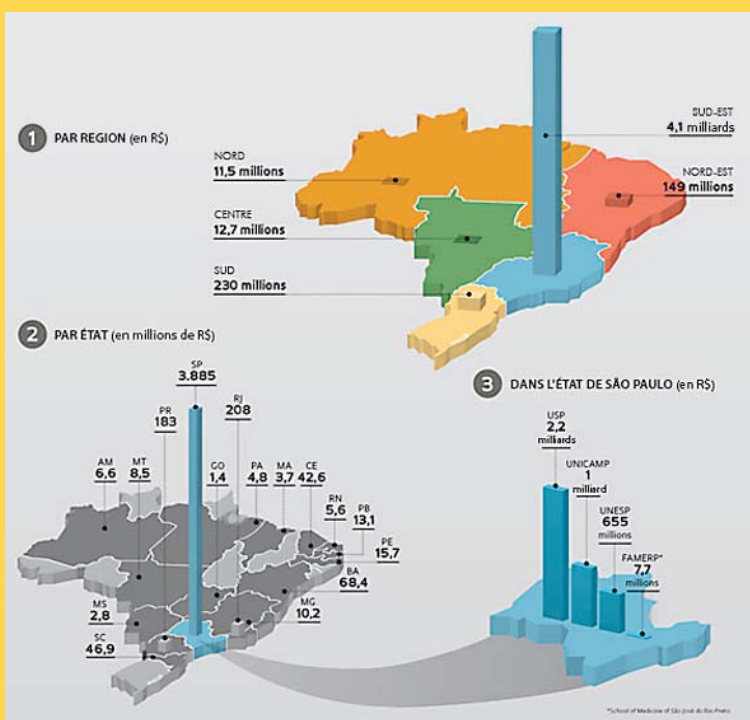
La valorisation sociale de l'innovation encourage le désir d'entreprendre

Avec 2835 startups dont 125 à Rio de Janeiro et une croissance du secteur tertiaire qui s'élève à 2,7% en moyenne par an, le Brésil et sa capitale représentent une scène dynamique en matière d'innovation. C'est en effet ce qu'a révélé l'infographie consacrée à l'écosystème de la ville dévoilée par le comité organisateur lors de la finale du concours mondial SSW 2014 qui se déroulait à Genève en début de mois.

Ces chiffres indiquent clairement que la société brésilienne poursuit sa mutation où s'engendrent de véritables changements culturels. Les 200 millions d'habitants dont 6 millions à Rio représentent ainsi un vaste marché d'utilisateurs pour lequel les questions d'entrepreneuriat et plus particulièrement d'entrepreneuriat innovant intéressent beaucoup les Brésiliens, qui y voient une véritable valorisation sociale.

Source : www.atelier.net

Montant estimatif des dépenses 2010 en recherche et développement (R&D) menées par les institutions publiques d'enseignement supérieur



Source : *Fabricao Marques, State expenditures on research and development reveal the gap between São Paulo and the other Brazilian states; Special Edition January 2013*

Le Brésil, nouvel eldorado du nucléaire ?

Bien que ses réserves d'hydro-électricité et de pétrole soient très importantes, le Brésil souhaite produire plus. Et cela passe par le nucléaire. La croissance économique couplée à la croissance démographique nationale est importante et le besoin en énergie augmente. Les étés arides poussent le pays à puiser dans ses réserves d'eau et la production électrique devient dès lors plus onéreuse.

Actuellement, l'énergie nucléaire représente 3% du courant brésilien et les barrages en fournissent 84%. Un quasi-monopole qui inquiète les autorités brésiliennes. Eletrobras, l'EDF brésilien, souhaite en conséquence développer le parc nucléaire.



Le 3^e réacteur sur le site d'Angra, l'unique centrale du pays, est cours de construction. La construction de nouveaux réacteurs et le développement de l'énergie atomique permettront au Brésil d'être moins dépendant de l'énergie hydroélectrique. La contribution ne devrait pourtant pas augmenter au-delà de 4% même si la demande augmente car le développement hydroélectrique et les autres sources d'énergies renouvelables continueront d'alimenter le réseau énergétique.

Mais c'est vers l'exploitation de l'uranium présent en abondance sur le sol brésilien que se tournent désormais les autorités. Le pays possède la 6^e réserve naturelle d'uranium au monde, avec près de 310 000 tonnes. Mais selon certaines estimations, il pourrait en détenir jusqu'à 800 000.

La production et l'export de combustibles nucléaires pourraient se développer de façon exponentielle. Le pays prévoit de construire entre quatre et huit nouvelles centrales d'ici 2030. Des études ont ciblé 40 sites exploitables qui devront répondre à des normes de sécurité de plus en plus strictes.

Fiscalité des exportations ... Un sujet sensible

*Propos recueillis auprès d'Olivier Costa,
Avocat associé et responsable du Brazilian
Desk Cabinet Bismuth*

Outre l'aridité du sujet, les entrepreneurs français et plus largement européens qui ont fait du Brésil une cible à conquérir, sont confrontés à des difficultés qui faut mesurer et intégrer afin de préparer au mieux son plan de développement à l'export.

En 2013, l'Union Européenne a demandé officiellement l'ouverture de consultations dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Commerce au sujet des taxes discriminatoires appliquées par le Brésil.

En effet, ces dernières années, le Brésil a fortement augmenté les mesures fiscales sujettes à caution au regard des règlements en vigueur au sein de l'OMC en avantageant les industries locales et en les protégeant de la concurrence, principalement au moyen d'exonérations sélectives ou d'un allègement des taxes sur les biens produits au Brésil.

Les effets pervers de ces mesures : la hausse des prix pour le consommateur brésilien

Ce faisant, le Brésil a adopté une attitude discriminatoire à l'égard des produits importés, fournissant dès lors aux exportateurs brésiliens une

aide contraire aux règles du commerce mondial.

Or, l'Union Européenne est le premier partenaire commercial du Brésil, représentant 20,8 % du total des échanges commerciaux du pays.

L'entrepreneur ne doit pas se mettre « hors jeu »

En 2012, les exportations de l'UE à destination du Brésil s'élevaient au total à plus de 39 milliards d'euros, dont près de 18 milliards concernaient les machines et le matériel de transport, y compris les véhicules à moteur et les pièces détachées, ainsi que les produits et composants électroniques.

En 2011, le gouvernement brésilien a par exemple augmenté de 30 % cette taxe tout en exemptant les voitures et les camions fabriqués au Brésil. Cette taxe a finalement été remplacé en septembre 2012 par le régime «Inovar-Auto», pour une durée de cinq ans.

Les effets pervers de ces mesures se font actuellement ressentir au niveau des consommateurs brésiliens qui sont confrontés à une hausse des prix.

Un entrepreneur qui exporte doit avoir une idée fixe : « Comment se calcule mon coût rendu Brésil ? ».

Ce coût est le coût final de toutes les taxes comprises après le dédouanement réalisé par l'acheteur.

Ce point fondamental permet à l'entrepreneur de se comparer à la concurrence, de communiquer au Brésil sur un tarif clair et de calculer sa marge de manière fine.

Il peut être judicieux de faire appel à une entreprise de trading pour se faire assister dans le cadre de la vérification documentaire indispensable à une opération d'importation au Brésil.

Le chef d'entreprise devra alors se familiariser avec les méandres du dédouanement

au Brésil dont le processus dépend des produits importés.

Ce dernier pourra alors achever la mise à disposition de son produit sur le territoire brésilien en s'acquittant des différentes taxes locales arrêtées selon la catégorie des produits importés.

La complexité fiscale et administrative en vigueur au Brésil ne doit pas être analysée comme un frein au développement export d'une entreprise.

Reprenant une comparaison footballistique, pour marquer un but, il est indispensable que le buteur ne soit pas en position de hors jeu.

A défaut, son but sera refusé.



Réussissez votre campagne de communication au **BRÉSIL**



Le pays et sa consommation Les habitants en tant que consommateurs

Aperçu du marché

Secteurs de consommation porteurs :

Energie : pétrole, biocarburant (éthanol),

Industrie de transformation : automobile, électronique, chimie, électroménager

Aéronautique et espace : civile et militaire

Biens de consommation courants et services : équipement, hôtellerie, restauration, grande distribution.

Le marché en B to C

Le pays se distingue par un clivage entre les couches aisées et pauvres de la population, avec une émergence d'une classe moyenne rassemblant plus de 100 millions de consommateurs.

Les plus aisés auront un comportement proche des habitudes des pays occidentaux, tandis que les plus pauvres seront très sensibles au prix et acteurs dans l'économie informelle.

Le consommateur est plutôt fidèle aux marques, avec pour les plus aidés une recherche de la qualité du service après-vente et une sensibilité aux engagements sociaux des entreprises.

La fierté nationale s'exprime au travers des choix de consommation, mais les Brésiliens ont une forte attirance également envers les marques internationales étrangères, comme preuve de richesse.

Le marché du B to B

Les entreprises BtoB utilisent les nouveaux canaux de communication, sans pour autant délaisser les moyens traditionnels de contacter ses clients : en effet, le télémarketing par exemple reste très prisé pour une première approche, car il permet un premier contact plus personnel et augmente le taux d'ouverture par la suite lors de l'envoi d'un email, d'un courrier (catalogue), ...

Les habitants en tant qu'internautes et l'Internet local en chiffres

- Nombre d'abonnés Internet : 18 millions

- Nombre d'utilisateurs d'Internet : 80 millions

Le secteur des télécommunications connaît un développement très actif au Brésil, pour répondre à la forte demande des particuliers et des entreprises. Si la téléphonie fixe ne progresse plus, c'est

le taux de pénétration de la téléphonie mobile qui est très important (130%) avec plus de 242 millions d'utilisateurs. D'ailleurs, le mobile est de plus en plus utilisé comme moyen d'identification, voire comme moyen de paiement.

Bien qu'un peu moins populaire, Internet atteint 18 millions d'abonnés au haut-débit.

Le réseau social mondial "Facebook" a finalement supplanté depuis peu son concurrent local "Orkut". Le commerce en ligne est en plein essor, booster par le nombre de smartphones, et concerne essentiellement des biens et services de consommation (Électronique, informatique, électroménager, décoration, cosmétiques, habillement, loisirs).

Le traitement de l'adresse dans le pays, la qualité des référentiels postaux, la structure de l'adresse

Code Postal

Le code postal du Brésil est formé de 8 caractères (NNNNN-NNN) séparés par un tiret entre le 5ème et le 6ème caractère, et est positionné sous la localité. Les codes postaux sont fréquemment utilisés et sont disponibles pour les localités et les voies.

Détails du Code Postal

Il est fait référence au code postal par la dénomination « CEP » (Código de Endereçamento Postal). L'abréviation CEP doit être éliminée au sein des adresses.

Le Brésil est divisé en 9 régions postales, correspondant au premier caractère du code postal. Chaque région est ensuite divisée en sous-régions correspondant au second caractère. Les sous-régions sont réparties en secteurs, elles-mêmes réparties en sous-secteurs, et finalement en divisions, représentées dans l'ordre par le 3^e, 4^e et 5^e caractère du code postal.

Les trois derniers caractères à droite du tiret représentent le suffixe et sont compris entre 000 et 999. Ils correspondent à des zones individuelles et à des types de distribution.

Termes usuels et abréviations :

Setores = Secteur

Blocos = Bloc / Immeuble

Quadrados (Q) = Quartier

Bairros = Quartier / arrondissement

Chacara = Villa ou propriété importante
Unidade Federativa (UF) = Unité fédérative, parfois traduite par « état »

Format de l'adresse

• Le numéro de voie suit le nom de la voie, séparé par une virgule

• Les entreprises ont souvent une référence d'étage et/ou de numéro de bureau.

• La ville de Brasilia a une désignation unique. La ville comprend des secteurs (Setores) avec des abréviations de 3 ou 4 lettres ; les secteurs comprennent des « quadras », qui comprennent eux-mêmes des « blocos » de « casas ».

• Dans les grandes villes, le « bairros » est utilisé pour spécifier la zone de la ville où est localisée l'adresse.

• Si le code postal est correct et complet, le nom du centre de tri n'est pas obligatoire. S'il y a un doute sur le code postal, avec une ville au nom identique mais dans des zones différentes, elles sont distinguées par le centre de tri qui répartit leur courrier.

Le code état sur deux lettres est situé à droite du nom de la ville, séparé par un tiret (avec ou sans espaces).

Exemple

Sr. FRANCISCO GONCALVES
Rua Leao Coroado, no. 26
RECIFE - PE
50060-250
BRAZIL

Sr. RONALDO GUERREIRO DE MORAIS
Av Paulista, 952, Apto 16
B VISTA
SAO PAULO - SP
01311-300
BRAZIL

LES MAGAZINES
ET GUIDES

LA LETTRE INTERNATIONALE

LES SALONS

L'ASSISTANCE

LES FORMATIONS

L'INGÉNIERIE FINANCIÈRE

LE CLUB EXPORT TEAM

**Quelles que soient
vos problématiques
TECHNIQUES
OU MARCHÉS**

Avec l'assistance de classe export, rejoignez les milliers d'abonnés qui chaque jour trouvent des réponses à leurs besoins : Aides financières, marchés et prospection, logistique, cotations transport, douane, réglementations, assurances, paiements, incoterms, mobilité, inter-culturel ...

Nos experts vous apportent des réponses en 48 heures*. Confiez-nous vos questions et concentrez-vous sur votre cœur de métier, nous sécurisons vos opérations à l'international.

* Uniquement pour les questions techniques.

DÉCOUVREZ L'ASSISTANCE

www.classe-export.com

CLASSE EXPORT

LE FACILITATEUR DU COMMERCE INTERNATIONAL

*Gagnez du temps,
confiez-nous vos interrogations*



Une assistance à votre disposition pour répondre à vos questions administratives de vente import-export, de techniques et marchés

Bénéficiez de l'expertise de spécialistes :

- capacité linguistique multiple
- expertise intégrée unique sur les techniques du commerce international
- méthodologie dans la recherche : il faut apprendre à trouver et fiabiliser les informations
- investissement lourd dans des bases de données à l'international
- réseau mondial de solides de correspondants et de compétences

Nous répondons chaque année à plusieurs milliers de questions

Cette capacité à être au cœur des problèmes réels des entreprises au quotidien donne à Classe Export une excellente réactivité et une réelle pertinence dans l'analyse des problématiques internationales. **Imaginez que vous avez l'expérience de certaines d'autres entreprises...**

Nous partageons ainsi les problématiques de près de 15 000 entreprises chaque année, ce qui nous donne une excellente visibilité sur l'évolution de la demande secteur par secteur, fonction par fonction.